

Toulouse Lautrec...

Le Château du Bosc, à mi-chemin entre Albi et Rodez, se présente dans un paysage vallonné ; mentionné depuis le XII^{ème} siècle, il a subi bien des modifications depuis sa reconstruction à la fin du XV^{ème} siècle.

L'édifice actuel se présente en forme de quadrilatère entourant la cour fermée par un porche et une poterne crénelés. Modernisé au XIX^{ème} siècle par la grand-mère paternelle du peintre Toulouse-Lautrec, Gabrielle d'Imbert du Bosc Comtesse Raymond de Toulouse-Lautrec qui fit percer les fenêtres actuelles, supprimer les anciennes douves et construire en 1880 la chapelle du jardin.

Cette demeure fut le cadre familial du peintre où il revint tous les ans.

Henri de Toulouse-Lautrec-Montfa est né à Albi le 24 novembre 1864, dans l'Hôtel du Bosc, maison familiale, fils d'Alphonse et de sa

cousine germaine, Adèle Tapié de Céleyran.

Ses parents sont, tous deux, descendant par leurs mères, des d'Imbert du Bosc qui ont vécu et se sont succédés pendant des siècles dans ce château. C'est dans le salon de l'Hôtel du Bosc à Albi que, le 30 mai 1878, Henri glissa d'une chaise basse et se fractura le fémur gauche. L'année suivante, en juillet 1879, se trouvant à Barèges avec sa mère, le jeune Henri se fractura le fémur droit dans une petite ravine de pierres sèches. Ces deux chutes rendent le jeune Toulouse-Lautrec infirme à



15 ans ; il s'oriente alors totalement vers une carrière artistique. Pour combler l'inactivité forcée et les heures passées allongé, il dessine de plus en plus. Cette passion n'est pas nouvelle. Dès 4 ans, ses parents découvrent quel don est le sien. Alors que toute la famille se retrouve le soir autour de la cheminée du grand salon au château du Bosc, on y voit le petit Henri se faufiler vers le foyer et ramasser un morceau de charbon de bois pour dessiner et dessiner encore, malgré l'heure tardive. Sa mère écrit : « la colonie du Bosc va à merveille ;

Henri fait ses petits progrès, toujours les mêmes et il peint...» Toute son adolescence se passe en soins et en dessins. Il en couvre ses cahiers et ses lettres à son entourage. A cause de son état de santé, il décide de devenir peintre et grâce à son talent, il est actuellement mondialement connu.

Tout au long de la visite, vous vous rendrez compte que le jeune Henri fut imprégné par les dons artistiques de la famille, ce qui lui faisait dire : « *nous avons tous le mal du crayon* ». Et si, étant décédé sans postérité à 37 ans, le château du Bosc est passé à la famille Tapié de Céleyran, la mémoire du peintre est toujours bien vivante. Cela permet aussi de démontrer que Toulouse-Lautrec ne fut pas rejeté par sa famille malgré la vie qu'il a menée à Paris.



Le château du Bosc est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et est ouvert aux visites depuis 1954. Donnant sur la cour intérieure, l'ancienne petite écurie, aménagée en galerie, reçoit des expositions temporaires.

Ce château, richement meublé, abrite de splendides tapisseries d'Aubusson du XVII^{ème} siècle. Certaines représentent les guerres d'Alexandre le Grand et dans le grand salon, sur l'une d'entre elles, au-dessus du piano, un détail qui amusait beaucoup



Toulouse-Lautrec : un griffon qui, pour lui, avait la tête d'un vieux monsieur, un « *vieux beau* ». Le peintre, qui ne manquait pas d'humour, ajoutait simplement : « *il s'est montré particulièrement généreux à la dernière vente de charité !...* ». On peut aussi y découvrir d'intéressants souvenirs et de nombreux portraits de famille. C'est ainsi que vous pourrez voir un voilier construit par le jeune Henri, encouragé par un de ses oncles, après son premier accident. Sa chambre regorge de souvenirs d'enfance et vous admirerez son théâtre de Guignol pour lequel il créait des pièces dont seulement les adultes comprenaient le sens. Il serait trop long de décrire tout ce que vous pourrez admirer au château du Bosc mais on ne peut que vous encourager à visiter cette vénérable demeure qui abrite depuis des siècles la même famille.

